

TPG



la *Ménagerie*
DE TENNESSEE WILLIAMS
de *Verre*

 INTAIR

 Coopérants
Assurance vie

Prenez place!



 **INTAIR**

Le transporteur officiel du *Théâtre Populaire du Québec*



Dorval, 13 novembre 1990

Ce matin, il y avait dans la salle de répétition du TPQ la première lecture de *La Ménagerie de verre*. Une première lecture, c'est toujours excitant! Celle d'aujourd'hui a été emballante! La distribution est excellente; la pièce est magnifiquement bien écrite; la traduction est très intéressante. Tout le monde a hâte de travailler, de chercher, de créer sa production de *La Ménagerie de verre* que, après trois mois de travail intense, vous verrez cet hiver. L'équipe prendra la route du Québec. Le Théâtre voyage! Au moment où j'écris ces lignes, je suis dans un avion qui m'amène à Toronto où je jouerai, ce soir, dans *La Maison suspendue* de Michel Tremblay. Dans la salle d'attente de l'aérogare, j'ai rencontré toute l'équipe de la production Duceppe de *La Maison suspendue* qui jouera, ce soir, à Rouyn.

Le Théâtre, au Québec, est dynamique, vivant et en santé. Et le TPQ est là pour vous faire partager ces moments privilégiés.

Gilbert Lepage
Directeur artistique



TENNESSEE WILLIAMS

Avec Eugene O'Neill et Arthur Miller, Tennessee Williams est l'un des trois grands dramaturges que les États-Unis aient donnés au monde.

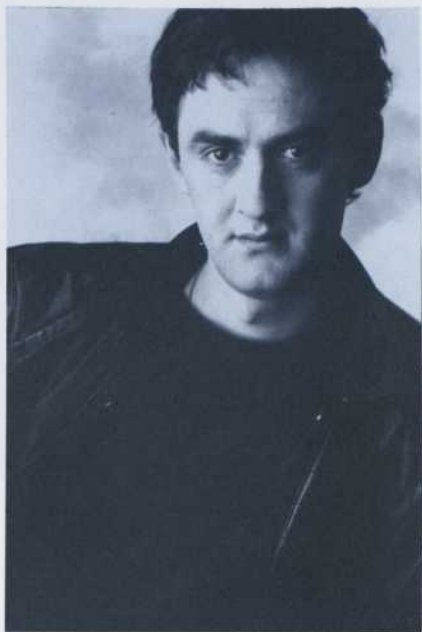
À la fin de sa pièce *Un tramway nommé Désir*, le personnage de Blanche Dubois dit: «J'ai toujours été à la merci d'inconnus». Tennessee Williams aurait pu dire cette phrase de lui-même. Homosexuel dans une Amérique encore bien puritaine, alcoolique, drogué, jamais éloigné de la maladie mentale, Tennessee Williams a vécu une existence instable, une longue fête souvent triste, tissée de rencontres sans lende-

main. Cette capacité de s'abandonner à des inconnus trouve son écho dans une œuvre qui rejette toute rationalisation du théâtre et du monde au profit de l'expression des pulsions et des émotions.

Il est né en 1911 (et non en 1914; il trichait sur son âge...) à Columbus (Mississippi), une ville du Sud. La mère est prude, fille d'un pasteur, et le père, commis-voyageur, est coureur de jupons; ils sont à l'aise, vivant dans une ville empreinte de la splendeur du vieux Sud. Mais en 1918, la famille connaît un revers de fortune et doit emménager dans un petit logement dans un quartier minable de St-Louis.

Lorsqu'il quitte sa famille, Williams en intériorise les conflits; la schizophrénie de sa sœur Rose, une mère sensible et réservée mariée à un père à la fois grossier, sévère et fêtard. C'est *La Ménagerie de verre* qui, en 1944, du jour au lendemain, fait de lui un dramaturge célèbre. Pendant quinze ans, sa carrière est ponctuée de nombreux succès dont les principaux sont: *Un tramway nommé Désir* (1947), *La Chatte sur un toit brûlant* (1955), *Soudain l'été dernier* (1958), *Le Doux Oiseau de la jeunesse* (1959). Après *La Nuit de l'iguane* (1961), ses pièces perdent de leur force et frôlent parfois l'autoparodie. Williams lui-même, au cours des années soixante, traverse une série de graves dépressions.

En 1975, il publie son autobiographie, *Mémoires*, où l'ironie n'arrive pas toujours à tempérer la douleur. Il meurt en 1983. P.L.



J'écris ces lignes, une semaine avant le début des répétitions. Pourquoi avoir eu envie de vivre avec les personnages de *La Ménagerie de verre* pendant deux mois de ma vie?

Parce que la culpabilité est inscrite dans nos vies et nos destins, parce que cette famille est un petit monde clos, isolé de la grande ville, trois personnages coincés dans un univers schizo-phrénique, une mère vivant dans le passé, écrasant de son amour possessif deux enfants qu'elle aime et pour lesquels elle souhaite une belle vie merveilleuse : une fille enfermée dans un monde de rêve bien petit et qui refuse la réalité et un fils qui vit la grande ville, ses affres, ses désirs, ses noirceurs et ses illusions.


Ils se détacheront inévitablement les uns des autres, ils s'éloigneront les uns des autres pour se perdre ou pour mieux s'affranchir peut-être mais la lueur du souvenir brillera encore longtemps, peut-être même pour toujours, imprimée dans une âme, encore coupable.

René Richard Cyr
Metteur en scène



Elle a travaillé mille fois
les mots, les notes et les pas.

Aujourd'hui,
ses gestes sont libres.

 **BANQUE NATIONALE**

LE THÉÂTRE DE TENNESSEE WILLIAMS

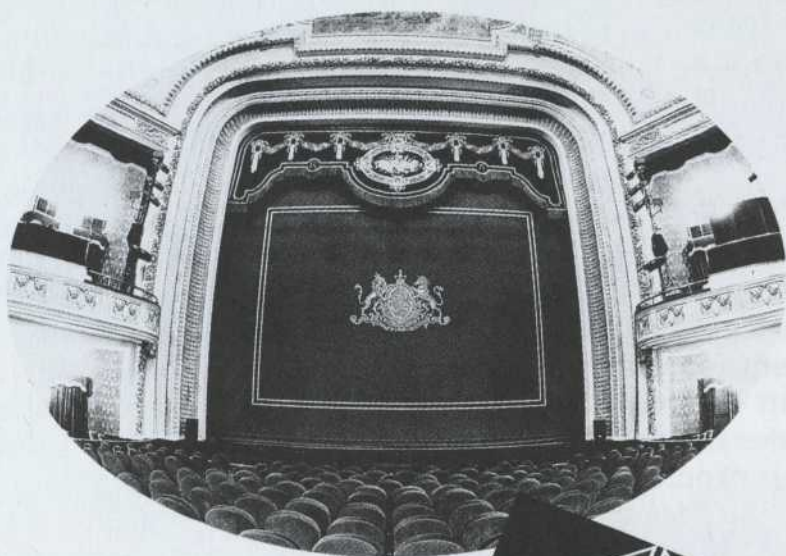
Le théâtre de Tennessee Williams fait figure à part au sein de la dramaturgie du vingtième siècle. La plupart des grands dramaturges de notre siècle ont en effet fondé leur écriture sur le rôle qu'ils attribuaient au théâtre dans la société. Or, Tennessee Williams n'a pas voulu autre chose qu'exprimer, par son théâtre, ses angoisses personnelles: son œuvre, comme sa vie, mêle le plaisir et la douleur de la sexualité.

Les obsessions de Tennessee Williams s'avèrent constituer une sorte de chambre à écho de ce que la conscience américaine avait de refoulé: des personnages (habituellement féminins) dont le raffinement et l'idéalisme masquent les privations émotives et sexuelles, sont attirés par des mâles à l'indiscutable vigueur sexuelle qui sont à la fois promesse de rédemption et de destruction.

Dans *La Ménagerie de verre*, les forces sont mises en présence: la rencontre entre Laura et Jim ne sera qu'un effleurement. Mais dans *Un tramway nommé Désir*, Blanche Dubois, cette nymphomane qui tente de se faire passer pour une femme pure et innocente, et Stanley Kowalski, un étalon fait homme, se rencontrent bel et bien et le choc est destructeur.

Williams a transposé psychologiquement et sexuellement dans son théâtre le drame du Sud. Avant l'abolition de l'esclavage et la guerre de Sécession (1861-1865), le Sud était une contrée aristocratique, raffinée, dont toute l'économie reposait sur l'esclavage. Une fois la guerre perdue et l'esclavage aboli, la culture du Sud, fondée sur la grandeur, l'oisiveté et de complexes rituels sociaux, est devenue complètement inadéquate. Un être humain qui se retrouve à vivre une existence sans conformité avec les idéaux qu'on lui a inculqués, devient fou. C'est la névrose, celle du Sud, qui ressemble tant à celle née de sa situation familiale, qui a forgé le théâtre de Williams. P.L.

DERRIÈRE CE RIDEAU, SE CACHE
UNE DISTRIBUTION DE PLUS DE 10 000 RÔLES.



LES CANADIENS RECONNAISSENT EN L'IMPÉRIALE, UNE ENTREPRISE SUR LAQUELLE ILS PEUVENT COMPTER. MAIS PLUSIEURS TROUPES DE THÉÂTRE COMPTENT AUSSI SUR LE SOUTIEN DE NOS 10 000 EMPLOYÉS. GRÂCE À NOTRE AIDE FINANCIÈRE, PLUSIEURS SPECTACLES VOIENT LE JOUR. ET GRÂCE À NOS PROGRAMMES QUI FONT DÉCOUVRIR AUX JEUNES LES ARTS DE LA SCÈNE, NOUS CONTRIBUONS À FAIRE DU CANADA UN LIEU CULTUREL OÙ IL FAIT BON VIVRE.

L'Impériale 

LA MÉNAGERIE DE VERRE

Toute œuvre est autobiographique, disent souvent les écrivains. Mais certaines le sont plus que d'autres. *La Ménagerie de verre* n'est pas une transcription pour le théâtre de la jeunesse de Tennessee Williams mais plusieurs éléments sont retraçables dans la vie de l'auteur.

La pièce raconte, en quelque sorte, la naissance d'un écrivain. C'est une «memory play»: Tom (Thomas était le véritable prénom de Tennessee Williams) nous raconte un épisode de sa vie familiale, avant qu'il ne quitte sa mère et sa sœur. Ce départ rend possible chez lui l'acte d'écriture tout en accablant l'auteur d'une culpabilité qui, pourtant, nourrit son œuvre: Tom, comme Tennessee Williams, est un «hémophile émotif» dont les blessures familiales ne se refermeront jamais.

La pièce se passe dans un quartier pauvre de St-Louis, où Williams a vécu à partir de l'âge de sept ans, après que sa famille ait été forcée de quitter Colombus.

Si le père est absent (même si, à travers sa photo, il est celui que Tom appelle le «cinquième personnage» de la pièce), Amanda et Laura vivent un drame analogue à celui de la mère et de la sœur de Williams. La mère tentait de reproduire les rites du Sud opulent en pleine crise économique et dans un milieu où ils étaient sans signification, et sa sœur Rose semblait peu à peu dans la maladie mentale.

Williams a transfiguré leurs drames et le sien. La pièce montre la fragilité de ces êtres déracinés dont la vie est centrée sur des choses aussi délicates qu'inutiles, comme la collection d'animaux de verre de Laura. Amanda refuse de voir la réalité autour d'elle. Laura, obsédée par son infirmité, se réfugie dans un monde de rêves. Jim, qu'elle prend pour un rêve, n'est que la réalité dans toute sa cruauté. Et quand il brise la corne de la petite Licorne de verre à laquelle Laura s'identifie, il ne la débarrasse pas de ce qui la rend anormale comme le croit naïvement Laura: ce qui se brise, c'est son rêve (inculqué par sa mère) d'être une personne exceptionnelle promise à un destin unique. Et la perte de la corne est aussi la perte du sexe mâle: Laura, pour Williams, a perdu toute possibilité d'union avec un homme. P.L.

la Ménagerie de Verre

DE TENNESSEE WILLIAMS

EN TOURNÉE PROVINCIALE

DATE	VILLE
30 janvier	MANIWAKI
1 ^{er} février	BELOEIL
2 février	VALLEYFIELD
3 février	SAINT-LÉONARD
4 février	QUÉBEC
5 février	SAINT-JÉRÔME
9 février	GATINEAU
12 février	ROUYN
13 février	VAL D'OR
16 février	ASBESTOS
17 février	LAC MÉGANTIC
19-20 février	SHERBROOKE
21 février	GRAND-MÈRE
22 février	TROIS-RIVIÈRES
23 février	JOLIETTE
24 février	SAINT-JEAN
26 fév. au 2 mars	SAINTE-FOY
3 mars	LASALLE
6 mars	DRUMMONDVILLE
8 mars	CARLETON
9 mars	RIMOUSKI
12 mars	SEPT-ÎLES
13 mars	BAIE-COMEAU
15 mars	CHICOUTIMI
16 mars	LA TUQUE

Titre original	The Glass Menagerie
Auteur	Tennessee Williams
Traduction	René Gingras
Mise en scène	René Richard Cyr
Décor	Guy Neveu
Costumes	Luc J. Béland
Éclairages	Claude Cournoyer
Composition musicale	Michel Smith

Distribution par ordre d'entrée en scène

Tom	Patrick Goyette
Amanda	Hélène Loiselle
Laura	Anne Dorval
Jim	Normand D'Amour

L'action de *La Ménagerie de verre* se passe à St-Louis, Nouvelle-Orléans

L'équipe de production

Assistance à la mise en scène	Claire L'Heureux
Accessoires	Dany Gagnon
Assistée de	Sylvie Martel
Construction du décor	Les Réalisations NGL inc.
Chef d'atelier	Olivier Gascon
Assistance aux costumes	Jacinthe Demers
Maquillages et coiffures	Angelo Barsetti
Perruques	Pierre Lafontaine
Graphisme	Lumbago
Textes du programme	Paul Lefebvre Renée Giguère

L'équipe de tournée

Régisseuse	Claire L'Heureux
Éclairagiste	Louis Morisset
Accessoiriste	Suzanne Bouchard
Gérant de tournée	Jacques Calvé

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
1^{er} trimestre 1991

Impression : gracieuseté de Pratt & Whitney Canada.

Hier sur un plateau de tournage, ce soir au TPQ, demain ailleurs

La distribution de LA MÉNAGERIE DE VERRE

Patrick Goyette

Tom

Ce finissant du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, promotion 90, fait une entrée remarquée sur la scène artistique québécoise.

À peine termine-t-il sa formation que déjà on le retrouve en infirmier dans le film *Dans le ventre du dragon* de Yves Simoneau et à Radio-Canada, sous les traits de Ovide Pronovost, dans la télé-série *Les filles de Caleb* de Arlette Cousture. Il participe actuellement au tournage du film *L'Ange noir* de Robert Favreau, dont la sortie est prévue pour l'automne prochain.

À ses nouvelles expériences professionnelles s'ajoute maintenant la réalité de la tournée provinciale.

Hélène Loïsel

Amanda

Madame Hélène Loïsel possède un talent extraordinaire. Réputée pour la finesse, la sensibilité et l'intelligence de ses interprétations, la virtuosité de cette comédienne rejaillit sur toutes les scènes. Au faite de sa carrière, elle jouit d'un grand privilège: celui de sélectionner les projets qui la captivent. Au cours de la dernière année, elle a choisi *O'Neill* de Anne Legault dans une mise en scène de René Richard Cyr au Rideau Vert. Puis, elle fait duo avec Pauline Julien dans le récital *Voix parallèles* présenté au Café de la Place. Mise en scène par Lorraine Pintal, cette production a connu un vif succès à Montréal. L'écho a porté en province et à l'étranger... On réentendra assurément ces *Voix parallèles*!

Anne Dorval

Laura

Le milieu théâtral a fait la découverte de Anne Dorval sur la scène du Quat'Sous en 1989. Elle fut la révélation de *L'Éveil du printemps* de Wedekind, dans une mise en scène de René

Richard Cyr. En septembre dernier, son talent se confirmait au TNM dans le rôle d'Agnès, la jeune promise de *L'École des femmes* de Molière, à nouveau dans une mise en scène de René Richard Cyr.

En novembre dernier, retour au Quat'Sous, mais cette fois dirigée par Denys Arcand dans le personnage de la religieuse du spectacle *Les Lettres d'une religieuse portugaise*, d'un auteur anonyme.

De plus, toutes les semaines à Télé-Métropole, cette finissante du Conservatoire d'art dramatique en 1983 incarne le rôle de Lola Corbeil dans *Chambres en ville*.

Normand D'Amour

Jim

Après la tournée de *Vu du pont* de Arthur Miller avec le TPQ, où il était le blond soupirant italien Rodolfo, Normand D'Amour a frayé en compagnie des sans-abri avec le spectacle *Mon oncle Marcel* de Gilbert Dupuis.

Lors de ses passages montréalais, il troque ses vêtements d'itinérant pour endosser ceux de Jean-Marie Froment de la série *Le grand Remous* à Radio-Canada. À travers son périple, ce comédien s'est aussi rendu en Suisse pour participer au tournage d'un téléfilm *Lance et Compte* qui sera diffusé à Télé-Métropole ce printemps.

Les concepteurs de LA MÉNAGERIE DE VERRE

René Gingras

traduction

L'écriture dramatique est son univers. Après avoir passé l'hiver dernier à écrire en Provence grâce à une bourse du CIRCA, Centre international de recherche de création et d'animation, René Gingras revenait au Québec pour la création de sa pièce *La compagnie des animaux* au Théâtre d'Aujourd'hui dans une mise en scène de Yves Desgagnés.

sur une autre scène... Tous et toutes ont la passion de leur métier!

Luc J. Béland

costumes

Luc J. Béland a une passion avouée. Et reconnue. Celle des costumes de scène. Au cours de la dernière année, il a habillé les comédiens des productions théâtrales de *Vu du pont* de Arthur Miller au TPQ, *Georges Dandin* de Molière, *L'illusion comique* de Corneille à la NCT et *L'Honneur perdu de Katharina Blum* pour le Théâtre de l'Opsis.

De plus, la télévision et le cinéma font régulièrement appel à ce costumier issu de l'École nationale de théâtre en 1983.

Claude Cournoyer

éclairages

Ce concepteur et régisseur d'éclairages cumule huit années d'expérience en tournée. Au fil des ans, il a parcouru tout le réseau électrique du circuit de diffusion provinciale. L'été, il se rend à Sorel au Théâtre du Chenal du Moine faire la conception d'éclairages et la régie. Cette année, il a concentré ses activités en frayant principalement dans le réseau des Maisons de la Culture de Montréal avec les spectacles *À quelle heure on meurt?* de Réjean Ducharme, *Monsieur Léon* de Serge Marois ainsi qu'avec le théâtre musical *L'Opéra de quatre notes* de Tom John-son.

Michel Smith

musique

Explorateur des nouvelles tendances musicales, dont la musique actuelle et la musique électroacoustique, Michel Smith possède une maîtrise en composition de l'Université de Montréal.

Sa démarche innovatrice lui a valu plusieurs bourses du Conseil des Arts du Canada ainsi que du ministère des Affaires culturelles du Québec.

Actif sur la scène musicale, ce compositeur a aussi créé de nombreuses musiques de scène notamment celles de *O'Neill* de Anne Legault au Rideau Vert, *Bonjour là, Bonjour* de Michel Tremblay au TNM et *Camille C.* de René Richard Cyr et Jocelyne Beaulieu au TPQ.

René Richard Cyr

mise en scène

Artiste prolifique doué d'une extraordinaire faculté d'adaptation, René Richard Cyr touche à toutes les facettes de son art cette année.

L'été dernier, il signait la mise en scène du spectacle de la Fête nationale *Aux portes du pays* et quelques semaines plus tard, il dirigeait Céline Dion dans son dernier spectacle *La Tournée mondiale*.

En septembre, il créait *L'École des femmes* de Molière au TNM. En novembre, sur cette même scène, il reprenait le rôle de Lontil Déparey dans *La Charge de l'original épormyable* de Claude Gauvreau. En plus de signer la mise en scène de *La Ménagerie de verre*, il est de la distribution du spectacle *Hosanna* de Michel Tremblay présenté au Quat'Sous.

Guy Neveu

décor

Ce décorateur chevronné est réputé pour la polyvalence de ses propositions scénographiques. Créateur d'environnement, il exerce son métier dans plusieurs domaines: théâtre, variétés, opéra et télévision.

Au cours de la dernière décennie, pour le TPQ, il a conçu les décors de *Albertine en cinq temps* de Michel Tremblay et ceux de *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Eugène Labiche.

Guy Neveu travaille actuellement sur les décors de *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni que présentera le TNM en fin de saison.



*Pour la grandeur
du monde et sa beauté.*

*Pour les défis de l'ère nouvelle
et la qualité de notre environnement,
gaz naturel et gazotechnologies se conjuguent
aujourd'hui pour demain.*

 **Gaz
Métropolitain**

LA FORCE DE L'ÉNERGIE

WILLIAMS DANS LE THÉÂTRE AMÉRICAIN

Eugene O'Neill est le père de la dramaturgie américaine; son œuvre, surtout créée au cours des années vingt et trente, en a fixé les deux grands axes: la critique du rêve américain et la confession. Il a eu deux fils théâtraux: Arthur Miller et Tennessee Williams, qui ont tous deux commencé à être produits en même temps, soit au milieu des années quarante. Arthur Miller a repris à son compte l'exploration de l'échec de «l'American dream». Quant à Tennessee Williams, il a repris la confession.

La Ménagerie de verre n'est ni plus ni moins que la confession de Tom, coupable de devoir sa carrière d'écrivain à l'abandon de sa mère et de sa sœur. Dans *Un tramway nommé Désir*, rien ne nous est épargné des horreurs de la vie de Blanche Dubois. Chez Williams, les personnages sont révélés de façon impietoyable, dans leurs détails les plus sublimes comme les plus sordides.

Williams a su peindre la complexité psychologique et la folie d'une façon encore insurpassée. En cela, il a influencé tous les dramaturges après lui qui ont eu à représenter la maladie mentale. Les personnages angoissés de Sam Sheppard comme les bouffons névrosés de Christopher Durang lui doivent beaucoup.

De plus, Williams a apporté au théâtre américain un lyrisme, une poésie. Sa langue mêle le réalisme le plus cru à une poésie d'un lyrisme éperdu, où la parole se fait musique.

Malgré sa renommée internationale, Tennessee Williams est encore une figure controversée aux États-Unis. Plusieurs refusent encore de voir les rêves échoués des personnages ressortir plus souvent qu'autrement sous la forme de problèmes sexuels qui vont du simple refoulement (comme chez Laura) à la nymphomanie, le fétichisme, la masturbation malade, l'impuissance, l'homosexualité refoulée, le cannibalisme... On accuse Williams de mettre en scène des cas qui n'ont qu'un intérêt clinique, sans résonances collectives. Comme quoi la folie et la sexualité sont toujours, pour une partie de l'opinion américaine, des réalités qu'il faut refouler. P.L.

SANS TCHEKHOV, PAS DE TENNESSEE WILLIAMS

Ce n'est pas un hasard que nous présentons un Tennessee Williams et un Tchekhov au cours d'une même saison. Tous deux ont vécu une situation sociale analogue. L'œuvre de Williams prend ses racines dans l'écroulement du Sud, suite à l'abolition de l'esclavage. Tchekhov montre le désarroi de la bourgeoisie russe après que le servage (la forme russe de l'esclavage) en ait détruit l'assise économique. Aujourd'hui, avec l'accélération de l'histoire, nous vivons automatiquement des situations pareilles à celles des personnages de Williams et de Tchekhov; les valeurs de notre éducation ne nous ont pas nécessairement préparé pour vivre la vie que nous devons mener...

Williams a découvert Tchekhov à l'âge de vingt-quatre ans, ressentant une grande affinité avec la sensibilité de l'écrivain russe. Le théâtre de Tchekhov, où l'action, ténue, révèle à petites touches la psychologie des personnages, a beaucoup influencé son œuvre. On n'a qu'à lire ce qu'il écrit dans les «Production Notes» qu'il a placées en tête de *La Ménagerie de verre*: «À cause de la matière ténue ou considérablement délicate (de la pièce), les touches d'atmosphère et les subtilités de mise en scène jouent un rôle important.» Sans Tchekhov qui lui a pavé la voie, nous n'aurions pas Tennessee Williams. P.L.



La direction du TPQ
remercie Jet Film
pour leur contribution
à la réalisation
des films publicitaires
de la saison 90-91.

Notre prochain spectacle
ONCLE VANIA
D'ANTON TCHEKHOV

Après *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, nous vous offrirons *Oncle Vania*, une pièce de l'auteur contemporain le plus joué au monde: Anton Tchekhov. Et ce n'est pas pour rien que Tchekhov est l'auteur le plus populaire de notre époque: mieux que quiconque, il a su saisir et rendre les drames cachés qui traversent les vies des gens ordinaires, ceux que l'on dit sans histoire. Depuis vingt-cinq ans, Vania vit dans un trou de campagne, s'occupant pour un salaire de misère avec sa nièce Sonia de la propriété de son beau-frère, un professeur d'université aussi vaniteux qu'insensible. Le professeur a une jeune femme, Héléna; Vania en est amoureux, mais elle est éprise d'Astrov, un médecin ami de Vania dont Sonia est secrètement amoureuse... Or, un jour le professeur décide de vendre la propriété et Vania voit sa vie se réduire à néant...

Qui d'entre nous n'a jamais eu affaire à la mesquinerie humaine? Et comment vivre quand l'on sait que toute révolte est dérisoire, parce qu'inutile?

**L'expression artistique,
une autre énergie
en mouvement**



Hydro-Québec



Le Théâtre populaire du Québec a été fondé en 1963 par MM. Jean Valcourt, Jean Béraud, René Dussault et André Duranleau.

Le Théâtre populaire du Québec remercie chaleureusement les gouvernements et les entreprises partenaires de ses activités:

Les gouvernements

Le ministère des Affaires culturelles du Québec

Le Conseil des Arts du Canada

Le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal

Les partenaires exclusifs

Intair

Les Coopérants

Pétroles Esso Canada

Le milieu des affaires

La Banque Nationale du Canada

Gaz Métropolitain

Hydro-Québec

La Maison Alcan

Jet Film

Pratt & Whitney Canada

La fondation du TPQ

Président: Paul Dolan, Les Coopérants

Vice-président: Richard Le Hir, Association des manufacturiers canadiens

Trésorier: André Forest, Trust Royal

Secrétaire: Nicole Filion, Comédienne

Les administrateurs-trices:

Pierre Aubry, Imprimerie ADV

René Avon, Hélioscom inc.

Pierre Campeau, Société-Conseil Solin inc.

Yves Castonguay, Institut de Cardiologie de Montréal

Henri Colombani, Colombani Architectes

Gérard Dab, Productions Publi-Cité inc.

Louis Ducharme, Société Immobilière 3000

Manon Dupras, Administratrice

Pierre Gagné, Provigo Distributions inc.

André Gingras, André Gingras et Associés

Béatrice Guay Pepper, Intair

Yves Guérard, Groupe Sobeco

Elizabeth Jelen, Artiste-sculpteur

Marie-Christine Laberge,

de Grandpré, Godin

François Lipari, Administrateur

Claude Lussier, Administrateur

Jean-Pierre Lussier, Avocat

Josette Massy, Massy-Forget

Communications Itée

Carol Néron, Le Quotidien, Chicoutimi

Marise Paquette, Pétroles Esso Canada

François Paradis, Administrateur

François E. Pinson, CNIT (France)

Gérard Poirier, Comédien

Michelle Poisson, Les Coopérants

Jean-Guy Poulin,

Courtage Jean-Guy Poulin

François Roberge,

Marsy Communications inc.

Georges F. Sardi,

Auberge des Gouverneurs

Guy Sarrazin, Société canadienne

de métaux Reynolds Itée

André Sicotte, Sicom Communications

Jack Weissman, Avocat

Le conseil d'administration du TPQ

Présidente: Marie-Christine Laberge, de Grandpré, Godin

Vice-président: François Roberge,

Marsy Communications inc.

Trésorier: Etienne Dubreuil,

Groupe La Laurentienne

Secrétaire: Thérèse Lagacé,

Galerie d'Art le Goéland, Rivière-du-Loup

Les administrateurs-trices:

Michel Aird,

Régie des installations olympiques

Jules Bernier, Les Coopérants

Guy Bossé, Société canadienne

d'hypothèques et de logements

Louise Boutin, Pratt & Whitney Canada

Françoise Desbiens, Auditorium Dufour,

Chicoutimi

Sylvain Gagné, Salle Albert Rousseau,

Sainte-Foy

Michèle Labrèche Larouche, Châtelaine

Marcelle Laporte, Centre culturel, Joliette

Jean-Pierre Lussier, Avocat

Guy Parent, Services communautaires

et de la qualité de vie, Rouyn-Noranda

L'équipe permanente:

Directeur général et artistique:

Gilbert Lepage

Directrice administrative:

Louise Fugère, c.a.

Directeur de production:

Pierre Dufour

Directrice des communications:

Renée Giguère

Secrétaire:

Dominique Poirier

Le Théâtre populaire du Québec est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

Théâtre populaire du Québec

500, rue Sauvé ouest Bureau 200

Montréal, Québec H3L 1Z8

Tél.: (514) 387-6219

Télécopieur: (514) 387-4394



LE TRAC

UNE ANGOISSE
IRRAISONNÉE

*Le décor est planté,
tout est au point,
le public est avide.
Mais avant de
foncer sur scène
et de se
métamorphoser,
une fois de plus,
le doute nouera
leurs entrailles et
seule la magie du
théâtre pourra
dissiper leur peur.*

*Alcan est heureuse
de saluer la
passion et le talent
des gens de
théâtre de chez
nous.*

ALCAN.
UNE FORCE
SENSIBLE.

*Les Coopérants
sont fiers de s'associer au
Théâtre Populaire du Québec
pour vous offrir
une soirée de détente.*

*Les Coopérants
sont présents partout au Québec
pour répondre à vos besoins
en assurances
et autres services financiers.*

 **Coopérants**
Assurance-vie